



1980 04 1e 04 Maharaj et son Maître

Visiteur : Sri Nisargadatta Maharaj pourrait-il parler de la grâce du maître ?

« C'est l'intensité de votre foi dans La Parole du Maître qui est déterminant.

Une fois que vous l'avez, la grâce est automatiquement accordée.

La foi dans le maître s'appuie sur la conscience qui nous habite, la foi en Soi.

Je m'efforce de diriger l'amour de la vie vers son plus haut niveau ; ce qui demeure est cet amour du Soi pour lequel tant de temples ont été élevés ;

Il existe une conscience Christique.

S'agit-il de la foi en un homme ?

En tant qu'homme, le Christ a été crucifié, mais cette conscience universelle qui fut la sienne vit toujours aujourd'hui. »

Visiteur : Existe-t-il un moyen permettant de susciter ou de purifier cet amour ?

« Vous parlez des modifications mentales, elles font partie du processus.

Il existe, oui, de nombreuses activités et pratiques.

Même dans votre vie quotidienne il y a des gestes et des usages auxquels vous tenez.

Ne sont-ils pas des offrandes dévotionnelles faites à cette conscience ?

Visiteur : Sri Nisargadatta Maharaj parle de cette sorte d'amour qui transcende même la conscience ?

La brise qui souffle de la conscience universelle est ce qui maintient en vie les autres sortes d'amour, mais, la plupart des êtres humains limitent l'amour à la personne. »

Visiteur : Comment parvenir à l'amour universel ?

« Comprenez le faux en tant que faux, c'est tout ce que vous pouvez faire.

Une chose ne peut être transformée en une autre chose. »

Visiteur : L'amour ne perd-il pas sa vitalité lorsqu'il perd son objet ?

« Vous posez cette question en vous situant au niveau du corps.

Vous ne remontez pas à l'état initial, avant que le corps n'ait accédé à l'existence.

Avant que le mot « amour » ne soit apparu, **vous êtes.**

C'est l'état antérieur à l'identification avec le corps ; il vous faut remonter jusqu'à Cela.

Après avoir découvert cet état permanent – Ma Véritable Nature – je n'ai plus eu besoin de rien.

J'attends donc que cela s'en aille !

Dans cet état de plénitude il n'existe aucun besoin.

J'ai atteint cet état après avoir rencontré mon Maître, si je ne l'avais pas rencontré j'aurais vécu et serais mort en tant qu'homme limité.

La relation entre mon Maître et moi a duré à peine deux ans et demi.

Il habitait à deux cents kilomètres d'ici et tous les quatre mois il venait passer quinze jours à Bombay.

Ceci est le fruit de cela.

Les paroles qu'il m'a données m'ont touché très profondément.

Je ne me suis alors attaché qu'à une seule chose : les paroles de mon maître sont La Vérité !

Et ce qu'il m'a dit est « Vous êtes l'Absolu Suprême ... »

Après cela plus le moindre doute, plus la moindre question à ce sujet

A partir du moment où mon Maître m'a transmis ce qu'il avait à dire, je ne me suis plus occupé de rien d'autre, je m'en suis tenu aux seules paroles du Maître.

Je connais exactement l'actuel état des choses, je sais à quel point il est transitoire, et JE CONNAIS EXACTEMENT AUSSI L'ETAT ETERNEL.

L'état éphémère actuel n'a plus pour moi aucune utilité.

Après avoir entendu cela vous serez qualifié de Sage quand vous retournerez dans votre pays !



Quel sens attachez-vous à cette notion de sage, de Réalisé, dites-le-moi ? »

Visiteur : Je suppose que les Indiens qui sont ici sont plus qualifiés que moi, c'est eux qui devraient répondre.

« La génération actuelle d'indiens suit cet occident qui a tellement développé le côté matériel de la vie.

Les Indiens ne recherchent pas la spiritualité, ils cherchent à acquérir le développement scientifique occidental afin de vous imiter.

C'est parce « Je Suis » a été certifié par le travail de Maurice Frydman qu'ils l'ont lu.

Les entretiens que va publier Jean Dunn en Amérique auront, pour la même raison, une grande importance aussi pour eux.

Je ne manque de rien en ce qui concerne Dieu ou la spiritualité parce que j'ai totalement pénétré ce qu'est le principe d'enfance.

Lorsque vous aurez compris ce principe « enfant ignorant » - **l'être, sans rien de surajouté** – vous ne serez plus à court de quoi que ce soit, qu'il s'agisse de votre démarche spirituelle ou de vos affaires. »

Claire Fontange